



Décembre  
2022

22

INFO

## Edito

Chères amies, chers amis,  
Le 2<sup>nd</sup> semestre de cette année 2022 fut riche en événements et en émotions autour du devoir de mémoire. Nous avons eu le plaisir d'accueillir plusieurs familles d'aviateurs disparus. Soulignons également les hommages rendus à des équipages alliés, à un GI américain ainsi qu'à un civil breton assassiné par les allemands en 1944. Je remercie bien sûr tous les contributeurs de cette lettre d'information.

Je vous souhaite à toutes et tous de joyeuses fêtes de fin d'année.

Benôit Paquet

# Au sommaire

3

## Sur les traces du Lady Godiva !

Un camp militaire américain à Plourhan (22)

par Benoît Paquet



7

## Juillet – août 2022 : 3 moteurs d'avions à Monterblanc (56)

Quand Air Memorial et l'ABSA 39-45 exposent !

Par Benoît Paquet



9

## Nouvel hommage au « Pandora's Box » à Saint-Nazaire (44)

La visite de Gwen et Robert « Bob » Beck

Par Benoît Paquet



14

## Les journées du patrimoine 2022 à Vannes-Meucon (56)

Bunker Archéo 56 ouvre les portes de ses bunkers !

Par Benoît Paquet



15

## Cérémonie du 5 novembre 2022 à Grand-Champ (56)

Un hommage à des aviateurs britanniques et australiens !

Par Frank Bernard (Air Memorial)



18

## Une journée d'hommage à Nivillac (56)

Hommage à Joseph Rollier et René Détrait

Par Benoît Paquet



22

## 11 novembre 2022 à Plélo (22) : hommage à Eugène Moulin

Un civil breton assassiné par la Gestapo en 1944

Par Jimmy Tual



26

## L'hommage d'Edward Keenan à son frère « Dinnie »

Un poème en mémoire d'un GI tombé en Normandie

Par Benoît Paquet



29

## En bref

- Bienvenue à...
- Merci à ...
- Nouveauté : *Vannes-Meucon, l'aérodrome sous l'occupation 39-45*
- Soutenez l'ABSA 39-45

# Sur les traces du Lady Godiva !

Par Benoît Paquet (photos Benoît Paquet sauf mention contraire, illustration Jean-Marie Guillou)



Quand le « clan Martin » se lance dans l'organisation d'un évènement, ils ne font pas les choses à moitié. C'est ainsi que du 15 au 17 juillet dernier, Ronan et Gilles Martin, respectivement neveu et frère de notre ami Jean-Michel, organisèrent un camp américain à Plourhan (22), ce qui fut l'occasion de rappeler aussi le drame du B-17 « Lady Godiva » tombé le 29 mai 1943 au large de Saint-Quay Portrieux.

## Sous le soleil de Plourhan

Du 15 au 17 juillet 2022, sous un magnifique soleil breton, une exposition de véhicules militaires fut organisée au cœur d'un camp militaire américain par la nouvelle association « The Breizh Liberators », créée par Ronan et Gilles Martin.



Gros plan sur le char Sherman, une des principales attractions de la journée.

Un évènement que Frédéric Hénoff et moi-même ne voulions pas manquer !



Les trois compères de l'ABSA 39-45 ! De gauche à droite : Jean-Michel Martin, habillé pour la circonstance en mécanicien américain, Frédéric Hénoff et Benoît Paquet, tout sourire !

Ce fut l'occasion de découvrir de très nombreux véhicules parmi lesquels un impressionnant char Sherman, mais également un Dodge 4x4 (véhicule de liaison), un camion US Brockway (camion affecté aux constructions de ponts), un M8 Greyhound (blindé de reconnaissance), un remorqueur de chars Pacific et un camion US de type Diamond.

# Sur les traces du Lady Godiva !

Par Benoît Paquet (photos Benoît Paquet sauf mention contraire, illustration Jean-Marie Guillou)



L'imposant char Sherman.



Blindé 6 roues motrices M8 Greyhound



Un véhicule Dodge 4x4



L'impressionnant remorqueur de chars Pacific



Un camion Brockway pour les constructions de ponts



Camion US de type Diamond à 6 roues motrices.

# Sur les traces du Lady Godiva !

Par Benoît Paquet (photos Benoît Paquet sauf mention contraire, illustration Jean-Marie Guillou)



## Jean-Michel Martin raconte le drame du Lady Godiva

L'évènement organisé par « The Breizh Liberators » fut également consacré à la mémoire de l'équipage du Boeing B-17F (serial number 42-29878) « Lady Godiva » abattu le 29 mai 1943 au large de Saint-Quay Portrieux.

A l'initiative de Jean-Michel Martin, membre historique de l'ABSA 39-45 et référent pour les Côtes d'Armor, un convoi de véhicules militaires s'ébranla ce dimanche 17 juillet 2022 et se rendit au cœur de Plourhan, au pied de la stèle commémorative du « Lady Godiva » et de son équipage. Sur place, une petite troupe se rassembla avec émotion et notre ami Jean-Michel nous relata ce jour funeste du 29 mai 1943.



Un convoi se rend à la stèle commémorative du « Lady Godiva ». En tête du cortège, un Half-track américain.



Jean-Michel Martin (ABSA 39-45) raconte l'histoire du Boeing B-17 « Lady Godiva » au pied de la stèle commémorative de Plourhan...



... devant une « troupe » de passionnés visiblement très attentifs et émus.

# Sur les traces du Lady Godiva !

Par Benoît Paquet (photos Benoît Paquet sauf mention contraire, illustration Jean-Marie Guillou)

## 29 mai 1943, le « Lady Godiva » tombe au large de Saint-Quay Portrieux

Il était environ 15h30 ce jour là quand décolla de la base RAF de Kimbolton (Cambridgeshire, Angleterre), le B-17F « Lady Godiva » du 379<sup>th</sup> Bomb Group, 526<sup>th</sup> Bombardment Squadron. La mission était la base sous-marine de Saint-Nazaire. En tout, 147 B-17 (sur 169 prévus) décollèrent de 7 aérodromes différents au nord de Londres.

L'équipage était composé de 10 hommes :

- 1<sup>st</sup> Lt Theodore M. Peterson, pilote
- 2<sup>nd</sup> Lt Jack W. Bourn, co-pilote
- 2<sup>nd</sup> Lt Woodrow P. Moore, navigateur
- 2<sup>nd</sup> Lt Warren J. Rosacker, bombardier
- T/Sgt John M. Scott, opérateur radio
- T/Sgt Maynard M. Spencer, mitrailleur supérieur
- Sgt William T. Ayres, mitrailleur droit
- S/Sgt Paul R. Cribelar, mitrailleur gauche
- S/Sgt William E. Blubaugh, mitrailleur ventral
- S/Sgt Gideon A. Brown, mitrailleur arrière



Photo de l'équipage de Théo Peterson en 1943. On y distingue, agenouillés de gauche à droite Gideon Brown, Woodrow Moore et Paul Cribelar. Photo © collection XXXXXXXXXXXXXXX

En approche de la cible, la Flak (défense anti-aérienne) se déchaîne sur les bombardiers. Le « Lady Godiva » est brusquement touché à l'aile gauche. Le pilote Theo Peterson décide de continuer la mission malgré tout. A la verticale de la base sous-marine, le bombardier Warren Rosacker largue la charge de bombes. Mais le B-17 est à nouveau touché par la Flak. Les deux moteurs gauche prennent feu. Le pilote réduit la puissance des deux moteurs touchés et met les hélices en drapeau<sup>1</sup>, tandis que le co-pilote Jack Bourn actionne les extincteurs. L'avion met le cap au nord en perdant lentement de l'altitude. Il est alors attaqué par des chasseurs allemands. Un 3<sup>e</sup> moteur

est alors touché et l'ordre d'évacuation est donné.

Tous les membres d'équipage réussirent à sauter en parachute, le pilote Théo Peterson sautant en dernier. Ils atterrirent sur le village de Plourhan. Huit des dix membres d'équipage furent capturés par les allemands et envoyés dans différents Stalags. Seuls **Theo Peterson** (photo) et l'opérateur radio,



John Scott réussirent à échapper à l'occupant et rejoignirent l'Angleterre par l'Espagne, aidés par la Résistance française.

L'avion, quant à lui, finit sa course au large de Saint-Quay Portrieux. Quelques années plus tard, une hélice de l'avion fut remontée du fond de la mer et fut érigée en stèle commémorative à Plourhan. En 1987, elle fut inaugurée par le pilote, Theo Peterson.



Photo sous-marine d'un morceau de structure de l'aile du B-17 « Lady Godiva » au large de Saint-Quay Portrieux. Photo © collection Jean-Michel Martin (ABSA 39-45)

Nous ne pourrions pas conclure cet article sans rappeler que l'équipage fut aidé par de nombreux civils bretons qui furent malheureusement envoyés en déportation ; parmi eux, **Armand Héry, Roger Daniel, Albert Le Joncour**, messieurs **Lanlo, Ligeron et Gauthier** n'en revinrent pas. Nous leur rendons hommage ! ■

<sup>1</sup> La plupart des hélices sont à pas variable, c'est-à-dire que l'angle d'attaque des pales est modifiable. En cas de panne moteur, on oriente l'hélice sur sa tranche pour qu'elle offre le moins de résistance possible à l'air, comme un « drapeau ».

# Juillet – août 2022 : 3 moteurs d'avions à Monterblanc (56)

par Benoît Paquet (photos ABSA 39-45 et Air Memorial)

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédente lettre d'information, une exposition coorganisée par l'Association Air Memorial et l'ABSA 39-45 s'est tenue pendant tout l'été (du 13 juillet au 27 août 2022) à la médiathèque de Monterblanc (56). Cette exposition, unique en son genre, présentait au public pour la première fois rassemblés ... depuis 1944 trois moteurs du célèbre chasseur allemand, le Messerschmitt 109. Le point commun entre ses trois moteurs ? Ils étaient montés sur trois avions de la Jagdgeschwader 53, basée à Vannes-Meucon, abattus les 12 et 13 juin 1944 ; ce qui fait donc que cela faisait 78 ans qu'ils n'avaient pas été réunis !



Les trois moteurs étaient donc présentés dans leur jus, c'est-à-dire dans l'état où ils furent retrouvés en 1982, 2003 et 2004. Le moteur retrouvé en 1982 était celui de l'**Unteroffizier Helmut Rosenbaum**, tombé le 12 juin 1944 à Romillé (35) (photo ►). Le pilote fut blessé. Celui retrouvé en 2003 est le moteur de l'un des deux Me 109G tombés à Augan le 13 juin 1944 ; l'un était piloté par l'Unteroffizier Herbert Lies, et l'autre par le Feldwebel Heinz Hädrich. Les deux pilotes furent blessés. Malgré de longues recherches, l'identité de l'avion équipé de ce moteur n'est toujours pas connue. Enfin le



moteur retrouvé en 2004 est celui du **Leutnant Harti Schmiedel**, tué le 12 juin 1944 et tombé au Rheu, près de Rennes (35) (◀ photo). L'histoire d'Harti Schmiedel est racontée dans un livre proposé par l'ABSA 39-45 (voir en dernière page).



L'exposition de ces trois moteurs fut agrémentée de diverses pièces d'avions, d'uniformes et autres maquettes. L'exposition fut inaugurée le 20 juillet en présence de **Monsieur Alban Moquet, maire de Monterblanc**, et la fréquentation fut ensuite régulière jusqu'à la fin du mois d'août.



La première étape de l'exposition consista à charger puis décharger les 3 moteurs, ce qui fut réalisé avec succès grâce au très précieux concours de l'équipe technique de la mairie de Monterblanc qui apporta beaucoup de soins dans les opérations de manutention.



# Juillet – août 2022 : 3 moteurs d'avions à Monterblanc (56)

par Benoît Paquet (photos ABSA 39-45 et Air Memorial)



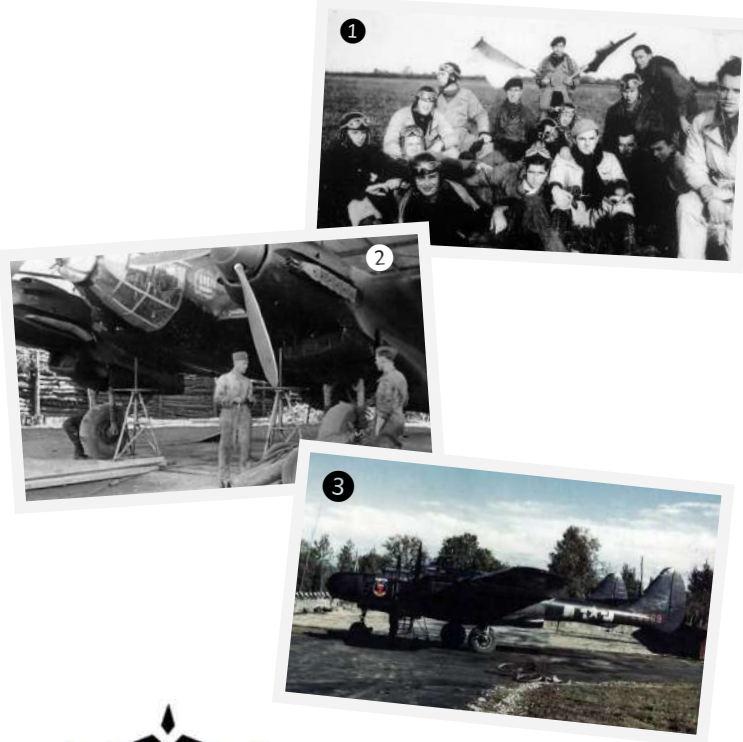
Frank Bernard (Air Memorial) et Frédéric Hénoff (ABSA 39-45) répondent aux nombreuses questions des spectateurs.

## Deux conférences au cœur de l'exposition

Les 22 juillet et 19 août furent organisées deux conférences animées par Frank Bernard (Air Memorial 56), Frédéric Hénoff et moi-même (ABSA 39-45).

Au programme de ces conférences :

- l'histoire de l'aérodrome Vannes-Meucon de 1937 à 1944 : l'aviation populaire dès 1937 (photo ①), la Luftwaffe de 1940 à 1944 (photo ②), l'USAAF en 1944-1945 (photo ③), sans oublier le GCB 1/18 Vendée à partir de septembre 1944.
- l'histoire des 3 Me 109 tombés les 12 et 13 juin 1944. Ces conférences furent l'occasion de rappeler un pan de l'histoire locale, et pour nos associations de faire de belles rencontres avec des passionnés.



## Une belle couverture presse

Cette exposition fut une belle vitrine pour nos associations respectives à Monterblanc et plus largement dans le Morbihan ; quel ne fut pas notre plaisir de voir que l'exposition fut relayée par la presse régionale (**Le Télégramme**, **Ouest-France**) ... et anglaise (**Fly Past**) ! Sans oublier le magazine que tous les passionnés d'aviation connaissent, **le Fana de l'Aviation**, qui publia un très bel article sur sa page Facebook.

Mais une telle opération n'aurait pas pu réussir sans le soutien et la bienveillance de la municipalité de Monterblanc ; c'est pourquoi l'ABSA 39-45 et Air Memorial remercient chaleureusement Monsieur **Alban Moquet, maire de Monterblanc**, et son équipe, en particulier Mesdames **Le Corre** et **Quelennec**, de la médiathèque, Madame **Tanguy**, adjointe, et Monsieur **Larcin**, conseiller délégué sans oublier Monsieur **Le Hé** et son équipe technique.



**Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945**  
 Mairie de Châteaubriant (44146)  
 Association reconnue d'intérêt général  
 info.absa.3945@gmail.com



# Nouvel hommage au « Pandora's Box » à Saint-Nazaire (44)

Par Benoît Paquet (photos famille Beck-Masters sauf mention contraire)

En 2018, nous avons accueilli Larry Smelser, le fils du pilote du B-17 « Pandora's Box » tombé au large de Saint-Nazaire le 23 novembre 1942 (voir lettres d'information n° 8 et 15). Les 14 et 15 septembre 2022, nous avons eu le plaisir de recevoir cette-fois-ci Robert « Bob » Beck et son épouse Gwen. « Bob » est le neveu du mécanicien et mitrailleur supérieur du « Pandora's Box », Alvy G. Masters, disparu avec tout l'équipage.

## Rappel historique.

Le 23 novembre 1942, quatre bombardiers américains de type Boeing B-17 du 324th Bombardment Squadron, 91st Bombardment Group, décollent de la base RAF Bassingbourn (Angleterre). L'objectif est la base sous-marine de Saint-Nazaire. Le B-17F « Pandora's Box » (s/n 41-24503), avion de tête de la formation, décolle à 10h56 emportant dans sa soute 2 bombes de 2000 lb. Les 4 avions rejoignent 6 autres B-17. Un des avions, le « Memphis Belle », fait demi-tour suite à des problèmes de moteurs. Un peu avant d'arriver sur la côte française, la formation est attaquée par de nombreux chasseurs allemands de type Focke-Wulf Fw 190. Les attaques s'intensifient et plusieurs avions endommagés rebroussement chemin. Seuls 5 avions, dont le « Pandora's Box », s'approchent de la cible. A environ 15 kms de Saint-Nazaire, ils subissent une nouvelle attaque qui les empêchent de bombarder la base sous-marine. Ils se regroupent pour se protéger

et prennent la direction de l'Angleterre. Au-dessus de la mer, le « Pandora's Box » largue ses bombes. Le 1<sup>st</sup> Lt Nathan Corman, à bord du B-17 41-24506, aperçoit le « Pandora's Box » avec deux moteurs touchés, les n°1 et 3. A bord de ce dernier, le Major Smelser demande au 1<sup>st</sup> Lt Corman de ne pas l'attendre et de rentrer seul. Plusieurs versions existent sur le point de chute du « Pandora's Box » entre Saint-Nazaire et Brest, mais la plus vraisemblable est à environ 30 miles au nord-ouest de Saint-Nazaire. L'avion fut attribué au pilote de chasse allemand Egon Mayer, à bord de son Focke-Wulf Fw 190 de l'escadrille JG 2 basée à Vannes-Meucon. Les 11 membres d'équipage sont portés disparus.

## Alvy G. Masters, le Sioux de « Pandora's Box »

Alvy Gillette Masters (photo) est né le 5 octobre 1919 à Culbertson, Montana, comté de Sheridan (devenu aujourd'hui le comté de Roosevelt), au cœur de la réserve indienne de Fort Peck. Alvy faisait partie de la tribu des Sioux. Quelques années plus tard, la famille d'Alvy s'installa à Medicine Lake, à 25 miles plus au nord.



Un B-17 du 91st Bomb Group à Bassingbourn.  
Photo Roger Freeman Collection © [www.fre.716](http://www.fre.716)

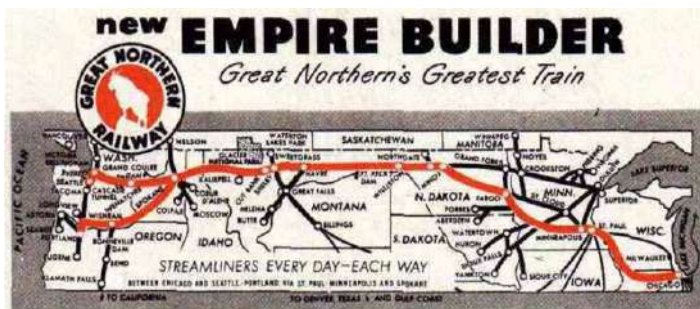
# Nouvel hommage au « Pandora's Box » à Saint-Nazaire (44)

Par Benoît Paquet (photos famille Beck-Masters sauf mention contraire)



Alvy et sa sœur Wilma devant leur maison à Medicine Lake

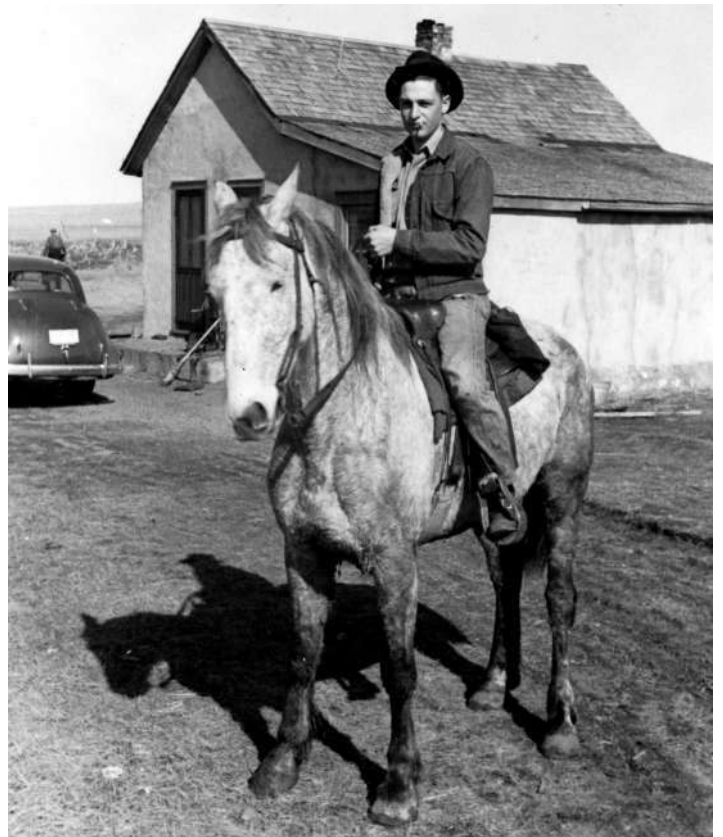
Engagé dans l'USAAF (matricule 39603073), Alvy fut affecté à la base de Mac Dill en Floride, où il obtint le grade de Technical Sergeant, promotion signée par le Colonel Wray, commandant du 91<sup>st</sup> BG. Puis il fut transféré à la base de Walla Walla (état de Washington). Il effectua le voyage par le train et s'arrêta à Culbertson pour voir la famille. De Saint-Paul à Walla Walla, il semble qu'Alvy prit le « Empire Builder », train de la compagnie Great Northern Railway, dont une gare se trouve à 7 pâtés de maison de la maison de famille à Culbertson.



Parcours du Empire Builder, train de la Great Northern Railway company. Alvy emprunta vraisemblablement la branche sud après Spokane et s'arrêta à Wishram pour rejoindre Walla Walla.



Alvy lors de son arrêt à Culbertson, lors de son transfert à Walla Walla. Il porte sur l'épaule ses nouveaux galons de sergent. A ses côtés sa mère, Bernice. Debout devant lui son jeune frère Gordon, toujours vivant aujourd'hui, et assis par terre Donald et John Beck, frère de Robert Beck.



Alvy sur son cheval devant la ferme de Medicine Lake.

# Nouvel hommage au « Pandora's Box » à Saint-Nazaire (44)

Par Benoît Paquet (photos Benoît Paquet sauf mention contraire)

## Bob Beck rend hommage à son oncle Alvy.

C'est donc les 14 et 15 septembre derniers que nous avons eu le plaisir et l'honneur de recevoir Gwen et Bob Beck à Saint-Nazaire, pour rendre hommage à l'oncle de Bob, Alvy G. Masters. Cette journée bien remplie fut marquée par la présence de Madame Lydie Mahé, adjointe au maire et Vice-présidente de l'agglomération de Saint-Nazaire, en charge, entre autre, des affaires militaires et commémorations. La visite de Gwen et Bob avait été relayée par Ouest-France, ce qui permit à quelques personnes de se joindre à nous, notamment lors de la cérémonie au Sammy à 10h le matin du 14 septembre. A l'issue de



Daniel Dahiot, président d'honneur de l'ABSA 39-45, Bob Beck et Lydie Mahé, adjointe au maire, s'appêtent à déposer une gerbe au pied du Sammy, le monument commémorant l'arrivée ds troupes américaines à Saint-Nazaire en 1917. Photo © ABSA 39-45

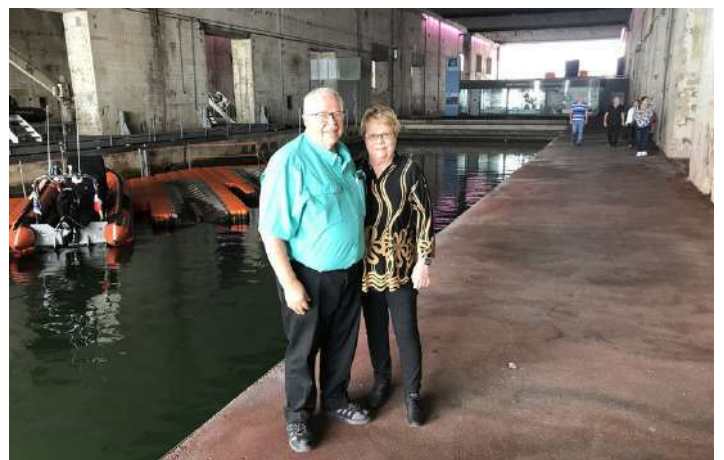


Devant le Sammy, de gauche à droite : Lydie Mahé, adjointe au maire de Saint-Nazaire, Bob et Gwen Beck, Benoît Paquet, Pierre Mahé et Daniel Dahiot (ABSA 39-45). Photo © ABSA 39-45

cette cérémonie, nous continuâmes cette journée spéciale deuxième guerre mondiale par la visite de la stèle commémorant le commando britannique qui attaqua la quartier portuaire le 28 mars 1942, puis de la célèbre base sous-marine pour terminer notre périple par la visite de l'écomusée de Saint-Nazaire ; à noter dans ce très beau musée une partie consacrée à la période de l'occupation de Saint-Nazaire et une autre au développement de ... l'aviation !



Benoît, Bob et Gwen devant le monument de l'opération Chariot. Photo © ABSA 39-45



Bob et Gwen au cœur de la base sous-marine. Photo © ABSA 39-45

# Nouvel hommage au « Pandora's Box » à Saint-Nazaire (44)

Par Benoît Paquet (photos famille Beck-Masters sauf mention contraire)

Le lendemain, 15 septembre 2022, nous prîmes la route pour le cimetière américain de Saint-James, dans la Manche, afin de rendre hommage à deux des membres d'équipage du Pandora's Box dont les noms figurent curieusement sur le mur des disparus (Joseph Medved et Fidel Hernandez), contrairement aux autres membres d'équipage qui eux, figurent sur le mur des disparus du cimetière américain de Cambridge, en Angleterre, à proximité de la base RAF de Basingbourn d'où décolla le bombardier en 1942. Nous fûmes rejoints à cette occasion par Frédéric Hénoff (ABSA 39-45) et son épouse Gisèle.



Benoît Paquet, Frédéric Hénoff (ABSA 39-45), Gwen et Bob Beck à l'entrée du cimetière américain de Saint-James (50).  
Photo © ABSA 39-45



Bob Beck, visiblement ému, dépose une fleur devant le nom de Joseph Medved, mitrailleur du Pandora's Box, inscrit sur le mur des disparus de l'USAAF au cimetière de Saint-James (50).  
Photo © ABSA 39-45



Bob Beck dépose également une fleur devant le nom de Fidel Hernandez mitrailleur ventral sur le Pandora's Box. Photo © ABSA 39-45

Mais le voyage de Gwen et Bob ne s'arrêta pas au cimetière de Saint-James ! Ils continuèrent leur périple en Angleterre, à la base RAF de Basingbourn, d'où décolla le Pandora's Box, puis au cimetière américain de Cambridge, où ils déposèrent des fleurs auprès des noms de l'équipage. Le superintendant du cimetière fit ressortir le nom de l'oncle de Bob, Alvy G. Masters, avec du sable d'Omaha Beach ; à n'en pas douter un grand moment d'émotion pour Bob. Gwen et Bob visitèrent enfin la Chapelle américaine de la Cathédrale Saint-Paul à Londres où sont honorés dans un registre les aviateurs disparus.



Bob et Gwen à l'entrée de la base RAF de Basingbourn.

# Nouvel hommage au « Pandora's Box » à Saint-Nazaire (44)

Par Benoît Paquet (photos famille Beck-Masters sauf mention contraire)



Le nom d'Alvy G. Masters, gravé sur le mur des disparus du cimetière américain de Cambridge, mis en avant par le surintendant du cimetière à l'aide de sable d'Omaha Beach.

F.	Massey, G.W.	CM3.	U.S.N.R.
F.	Massey, J.D.	s/sgt.	U.S.A.
F.	Massey, J.Y.	2nd. Lt.	U.S.A.A.F.
F.	Massey, L.A.	2nd. Lt.	U.S.A.A.F.
A.	Massey, R.B.	Pvt.	U.S.A.
F.	Massey, T.M.	2nd. Lt.	U.S.A.A.F.
A.	Massie, J. Jr.	sgt.	U.S.A.A.F.
F.	Massimiani, O.A.	sgt.	U.S.A.A.F.
F.	Massimiliano, J.	2nd. Lt.	U.S.A.A.F.
E.	Masters, A.G.	T/Sgt.	U.S.A.A.F.
E.	Masters, E.E.	s/sgt.	U.S.A.A.F.
E.	Masters, J.D.	2nd. Lt.	U.S.A.A.F.
E.	Masters, R.E.	2nd. Lt.	U.S.A.A.F.



Alvy G. Masters figure dans le registre des aviateurs américains disparus (à la page 279) à la chapelle américaine de la Cathédrale Saint-Paul, à Londres.



Bob Beck à la Chapelle américaine de la Cathédrale Saint-Paul à Londres où sont honorés dans un registre les aviateurs disparus.



Le 12 mai 1945, seulement 3 jours après la fin de la guerre en Europe, Alvy G. Masters figurait sur un article de promotion d'un rallye encourageant les américains à acheter des « bons de guerre » pour financer la guerre dans le Pacifique.

Le Pandora's Box est un des nombreux B-17 disparus au large de Saint-Nazaire. Nous avons convenu avec Madame Lydie Mahé, de la Mairie de Saint-Nazaire, de rester en contact et de réfléchir à un évènement plus large en présence des familles afin de commémorer plus largement tous ces aviateurs disparus. ■

# Les journées du patrimoine 2022

Par Benoît Paquet (photos Bunker Archéo 56 sauf mention contraire)

L'association Bunker Archéo 56 est un partenaire de l'ABSA 39-45 et à ce titre adhère à notre association. L'activité de cette association, que nous avons présenté dans notre précédente lettre d'information (page 25), est de valoriser le patrimoine de la deuxième guerre mondiale dans le Morbihan, en particulier autour du terrain de Vannes-Meucon, très riche en infrastructures. Elle procède à l'inventaire des bunkers et les rénove afin de les ouvrir au public. C'est pourquoi il était tout naturel que Bunker Archéo 56 s'inscrive aux Journées du Patrimoine 2022 les **17 et 18 septembre 2022**.



De nombreux visiteurs découvrent avec étonnement les bunkers restaurés par Bunker Archéo 56 à Vannes-Meucon.

Dans le cadre de notre partenariat, Mathieu Fromage, président de cette association, eut la bonne idée et la gentillesse de nous inviter à la manifestation pour exposer quelques unes de nos pièces d'avion (un réservoir largable de Me 109, le moyeu d'hélice d'un P-51 Mustang et la radio du Me 109 d'Harti Schmiedel). Une belle opportunité pour nous faire connaître un peu plus du public Morbihannais.



Le stand de l'ABSA 39-45 aux journées du patrimoine de Vannes-Meucon. Photo ABSA 39-45

C'est donc sous un grand et beau soleil que Frédéric Hénoff le samedi, et moi le dimanche, étions présents pour accueillir les nombreux visiteurs sur le site de Mangolerian, à proximité de l'aérodrome, sur la commune de Monterblanc (56).

Les visiteurs eurent l'occasion de visiter différents bunkers ouverts pour la circonstance par Bunker Archéo 56 mais aussi d'assister à des démonstrations de labours « à l'ancienne », effectuées par l'association Tracto-Breizh (**photo ci-dessous**), également invitée par Mathieu Fromage, président de Bunker Archéo 56.



Un bien beau week-end et comme à l'habitude de belles rencontres avec de nombreux curieux et passionnés. ■

# Cérémonie du 5 novembre 2022 à Grand-Champ (56)

Par Frank Bernard, Air Mémorial et ABSA 39-45 (photos Air Mémorial sauf mention contraire)



L'association Air Mémorial est une association créée le 28 juin 2003 sur l'aéroport de Vannes. Elle a pour but de retracer l'histoire de l'aviation dans notre région ainsi qu'en particulier celle des aviateurs alliés qui ont combattu dans le ciel du Morbihan lors de la seconde guerre mondiale. De ceux qui ont perdu la vie mais également de ceux qui ont survécu.

Cette commémoration fait suite à des recherches menées à la fin des années 90 par 2 associations, les Ailes Anciennes Armorique et le Conservatoire Aéronautique de Cornouaille qui ont abouti à l'inauguration d'une stèle commémorative le 8 novembre 1998 à Grand-Champ en présence des familles de l'équipage.

## Grand-Champ (56), 5 novembre 2022.

L'association Air Mémorial est à l'initiative de la cérémonie qui s'est tenue ce jour avec le concours et l'appui de **M. Yves Bleunven**, Maire de la commune de Grand-Champ, M. Le Thierry Le Mao, Président de l'UNACITA du pays de Grand-Champ et M. Didier Roze, Président du comité d'Auray-Pluvigner du Souvenir Français. Aujourd'hui un hommage était rendu à l'équipage d'un bombardier Britannique de la Royal Air Force abattu le 8 novembre 1942 à « Lesranigo » sur la commune de Grand-Champ.



Yves Bleunven, maire de Grand-Champ (56), et Dominique Le Meur, Adjointe et Conseillère Départementale, rendent hommage à l'équipage du Wellington BJ768 le 5 novembre 2022.



Frank Bernard, président d'Air Mémorial, dépose une gerbe au pied de la stèle commémorative érigée en 1998 en hommage à l'équipage du Wellington BJ768.

## En préambule.

779 aviateurs de la Royal Air Force et des forces aériennes des pays du Commonwealth sont enterrés en Bretagne. Parmi ceux-ci, trois Britanniques et deux Australiens reposent au cimetière de Boismoreau à Vannes. Cet équipage est celui du bombardier

# Cérémonie du 5 novembre 2022 à Grand-Champ (56)

Par Frank Bernard, Air Mémorial et ABSA 39-45 (photos Air Mémorial sauf mention contraire)

Vickers Wellington BJ768 abattu à Grand-Champ dans la soirée du 8 novembre 1942. Ces aviateurs appartiennent au No 142 Squadron du Bomber Command, la force de bombardement de la Royal Air Force. Sur plus de 100 000 navigants, qui ont servi dans cette arme, environ 55% ont été tués. C'est le plus fort taux de perte des armées alliées.



Bombardier Vickers Wellington QT-M du No 142 Sqn de la RAF

## Les événements du 8 novembre 1942.

Mathurin Le Talour est âgé de 17 ans en 1942. Accompagné de ses frères Jean et Joachim, il rentre ce dimanche soir du village voisin de Coulac et rejoint le domicile de ses parents à « Lesranigo » sur la commune de Grand-Champ. En chemin ils distinguent tout à coup des projecteurs qui balayent le ciel accompagnés des tirs intenses de la Flak, la défense contre avions. La ferme familiale est proche à vol d'oiseau de l'aérodrome de Vannes-Meucon.

Soudain une énorme explosion se produit, puis un intense brasier enflamme une prairie appartenant à la famille, située à quelques centaines de mètres seulement de la maison d'habitation. Un avion vient de s'écraser. Les voisins se joignent bientôt à eux puis les gendarmes et des soldats allemands. Ces derniers se mettent rapidement en quête d'éventuels survivants et fouillent la ferme de fond en comble. Le lendemain 2 cratères provoqués par les moteurs de l'avion sont visibles, quant à la carcasse elle continue à se consumer pendant 2 ou 3 jours.

L'équipage du Wellington est composé du pilote, le Sergeant Ronald Granville Evison, 21 ans, du navigateur, le Pilot Officer Douglas James Bradshaw, 30 ans, du bombardier le Sergeant Cyril Sydney Herbert Hill, 20 ans, tous les 3 de la Royal Air Force Volunteer Reserve. Mais aussi du radio, le Flight Sergeant Claude Bernard Sautelle, 28 ans et enfin du mitrailleur le Flight Sergeant Kenneth Gard Pearce, 25ans, tous deux de la Royal Australian Air Force.



Sergeant Ronald Granville Evison, 21 ans (pilote)



Pilot Officer Douglas James Bradshaw, 30 ans (navigateur)



Sergeant Cyril Sydney Herbert Hill, 20 ans (bombardier)



Flight Sergeant Claude Bernard Sautelle, 28 ans (radio)



Flight Sergeant Kenneth Gard Pearce, 25ans (mitrailleur)

Photos de l'équipage ABSA 39-45

Ces hommes effectuent leur première opération de guerre à bord du Wellington dans la nuit du 6 au 7 novembre 1942, il s'agit d'une mission de largage de mines entre St Nazaire et les îles de la Frise. Le bombardier décolle de la base aérienne de RAF Waltham dans le Lincolnshire mais revient se poser peu après sans avoir pu larguer ses mines, la cible n'ayant pas été localisée.

Dans la nuit du 8 au 9 novembre 1942, 10 appareils du Bomber Command décollent pour une nouvelle mission de mouillage de mines dans le Golfe de Gascogne. L'appareil de Ronald Evison décolle à 17h41, il s'agit de la deuxième mission de l'équipage. Pour l'équipage cette seconde mission prend fin brutalement au-dessus de la commune de Grand-Champ, abattu par les artilleurs de Meucon.



# Cérémonie du 5 novembre 2022 à Grand-Champ (56)

Par Frank Bernard, Air Mémorial et ABSA 39-45 (photos Air Mémorial sauf mention contraire)

Les allemands décident d'inhumer l'équipage à Vannes le 11 novembre 1942. Plusieurs centaines de personnes se rendent sur place pour rendre hommage aux aviateurs en ce jour symbolique de commémoration pour le peuple français. Les forces d'occupation décident alors de reporter l'enterrement au lendemain. Pour éviter tout trouble à l'ordre public, l'occupant rend les abords du cimetière inaccessibles à la population. Le 3 janvier 1943 la BBC remercie les vannetais pour leurs marques de sympathie.

## Juillet 1989.

A l'été 1989 avec l'autorisation de Jean-Paul Le Talour, fils de Mathurin, une campagne de fouilles est menée sur le site du crash. Les deux arbres d'hélice du bombardier sont extraits du sol.



Sortie de terre d'un arbre d'hélice à Lesranigo en juillet 1989.



Un arbre d'hélice du Wellington BJ768.

## 56 ans plus tard, le dimanche 8 novembre 1998.

Le 8 novembre 1998, des membres de la famille du Sergeant Evison et du Pilot Officer Bradshaw se rendent en matinée sur les tombes de l'équipage à Vannes. Il s'agit de Mme Pamela Wood sœur du pilote, de Madame Marie Bradshaw veuve du navigateur, de son fils John et de son épouse Olga. Puis à 11h30, à Grand-Champ, à l'issue de la messe, Madame Bradshaw dévoile la plaque portant le nom des cinq aviateurs en présence de Monsieur Célestin Blévin, Maire de la commune ainsi que des membres des familles.



Pamela Wood, sœur du pilote et Marie Bradshaw, veuve du navigateur à Grand-Champ le 8 novembre 1998.

## En 2000, les Australiens

Les proches du Sergeant Kenneth Pearce, l'un des 2 aviateurs australiens, se rendent à Grand-Champ. Il s'agit de David Pearce son frère, accompagné de membres de la famille. Le 1<sup>er</sup> mars, après s'être recueillis au cimetière, une visite à « Lesranigo » est organisée suivie d'un dépôt de gerbe au pied du monument en présence du Maire M. Célestin Blévin. ■



David Pearce frère de l'aviateur Australien Kenneth Pearce avec M. Célestin Blévin, Maire - 1er mars 2000.

# Une journée d'hommage à Nivillac (56)

Par Benoît Paquet

Nous avons eu l'occasion de vous présenter dans nos lettres d'information n°14 à 17 le parcours insolite et tragique des aviateurs français Joseph Rollier et René Détrait, tombés à Izernac (Morbihan) le 22 septembre 1944. Le 11 novembre dernier fut l'occasion de vivre un moment exceptionnel et unique en présence des familles de ces deux aviateurs.

## 22 septembre 1944

Tandis que les forces alliées avaient entamé la libération de l'Europe, et s'engageaient en Hollande en direction de l'Allemagne (opération Market Garden), les principaux ports français n'étaient toujours pas libérés. Les allemands s'étaient retranchés dans les fameuses poches de l'Atlantique, dont celle de Saint-Nazaire, encerclée par la résistance Française et des unités américaines. Le soutien aérien de ces unités au sol était alors assuré, entre-autre, par le Groupe de Chasse et de Bombardement 1/18 Vendée.



Un allemand pose devant le « Sammy » à Saint-Nazaire  
Photo © collection Benoît Paquet - ABSA 39-45

C'est donc précisément le 22 septembre 1944 que décollent en début d'après-midi de l'aérodrome de Vannes-Meucon le Capitaine **Joseph Rollier**, pilote, et le Sous-Lieutenant **René Détrait**, observateur et mitrailleur, âgés respectivement de 31 ans et de 30 ans, tous les deux aviateurs au sein du groupe Vendée. Ils s'envolent à bord d'un avion américain, le Douglas A-24, avec pour mission de reconnaître et si possible d'attaquer un PC allemand dans la région de la Roche-Bernard. Vers 16h, ils repèrent des soldats allemands sur la route, à Izernac, près de Nivillac. Nos deux aviateurs effectuent alors une passe de mitraillage à très basse altitude. Mais Joseph Rollier, le pilote, est touché à la tête par des tirs de riposte venus du sol. Mortellement blessé, il ne peut redresser l'avion qui heurte une ligne électrique et s'écrase à proximité.

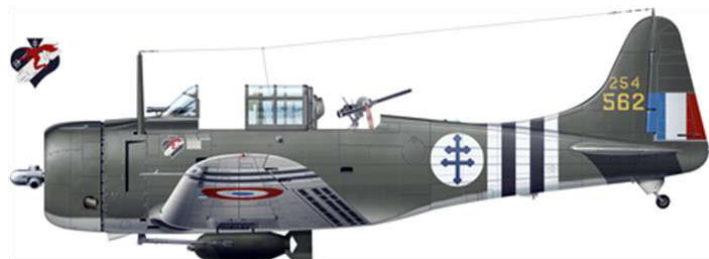


Joseph Rollier

René Détrait

Photos Mme Duval (Souvenir Français du Morbihan) et famille Détrait

Joseph Rollier est tué, et René Détrait est grièvement blessé. Joseph Rollier sera inhumé dans un premier temps à Nivillac, puis après la guerre à la nécropole nationale de Saint Anne d'Auray. Une foule conséquente assista à ses funérailles et les allemands lui rendirent les honneurs militaires en tirant une salve de coups. Quant à René Détrait, la jambe gauche fracturée vraisemblablement par sa mitrailleuse, il fut conduit tout d'abord vers l'hôpital de Pontchâteau, puis au Marine-Lazarett de la Baule. Il sera rapatrié vers les lignes françaises fin novembre 1944 dans le cadre d'un échange de prisonniers organisé sous l'égide de la Croix-Rouge Internationale.



Un Douglas A-24 du GCB 1/18 Vendée Profil © Jean-Marie Guillou

## 11 novembre 2022

Le 11 novembre 2022, la France commémore le jour anniversaire de l'Armistice signée le 11 novembre 1918 mais rend également hommage à tous les morts pour la France. A l'initiative de l'association Nivillac Histoire et Patrimoine et de son jeune et dynamique président, Julien Chesnin, et en collaboration avec l'ABSA 39-45, l'ONACVG et le Souvenir Français, une journée particulière de commémoration fut organisée en présence de pas moins de 26 descendants des familles de nos deux aviateurs.

# Une journée d'hommage à Nivillac (56)

Par Benoît Paquet

## 9h30, à la stèle commémorative d'Izernac

En présence des familles, du Député du Morbihan Paul Molac, des maires de Nivillac Guy David, et de La Roche Bernard, Bruno Le Borgne, de représentants des différents corps d'armée, des portes drapeaux et d'une soixantaine de personnes, un hommage émouvant fut rendu aux deux aviateurs.

Tout d'abord quelques prises de paroles par Julien Chesnin, Guy David et moi-même permirent de nous remémorer l'évènement tragique du 22 septembre 1944.



Julien Chesnin (Nivillac Histoire et Patrimoine) et Benoît Paquet (ABSAs 39-45) commémorent le crash du 22 septembre 1944.

Photo © famille Détrait

Puis le maire de Nivillac créa la surprise en remettant la médaille de la ville aux représentants des deux familles, **Jean Rollier**, fils du pilote, et **Marthe Elisabeth Détrait-Eladari**, fille du mitrailleur. Ces derniers firent à cette occasion de poignants discours de remerciement et de témoignage.



Guy David, maire de Nivillac, remet la médaille de la ville à Jean Rollier et Marthe-Elisabeth Détrait-Eladari devant leur familles respectives. Photo © Benoît Paquet - ABSAs 39-45

Puis nous assistâmes aux traditionnels dépôts de gerbes parmi lesquelles la gerbe de l'ABSAs 39-45 déposée par un quatuor intergénérationnel composé de **Daniel Dahiot**, président d'honneur de l'association, **Pierre Mahé**, membre historique, mais également de **Gaspard Rollier** et **Alice Détrait**, arrière petits-enfants des deux aviateurs.



Gaspard Rollier, arrière petit-fils du pilote Joseph Rollier, Pierre Mahé et Daniel Dahiot (ABSAs 39-45) et Alice Détrait, arrière petite-fille du mitrailleur René Détrait, déposent une gerbe au pied de la stèle commémorative du 22 septembre 1944.

Photo © Benoît Paquet - ABSAs 39-45

La cérémonie se termina par une vibrante Marseillaise chantée a cappella par les participants. Nous retournâmes ensuite à Nivillac nous réchauffer au café du village autour de quelques boissons chaudes.



Toute l'équipe ABSAs 39-45 présente pour rendre hommage aux aviateurs, devant la stèle très fleurie. De gauche à droite : Pierre Mahé, Dominique Renaud, Daniel Dahiot, Benoît Paquet, Frédéric Hénoff, Dominique Godde et Mathieu Fromage.

Photo © Benoît Paquet - ABSAs 39-45

# Une journée d'hommage à Nivillac (56)

Par Benoît Paquet



Les enfants, petits-enfants et arrière petits enfants des aviateurs Détrait et Rollier, avec Frédéric Hénoff, Julien Chesnin et Benoît Paquet, agenouillés devant la stèle. Photo © Benoît Paquet - ABSA 39-45

## 11h, cérémonie du 11 novembre

Vers 11h, une foule nombreuse, incluant les familles Rollier et Détrait, se regroupa devant la mairie de Nivillac et entama un défilé derrière les porte drapeaux en direction du monument aux morts de la commune. Un hommage y fut rendu par le maire de Nivillac et les associations patriotiques avec un moment fort dédié au Brigadier Eric Marot, en présence de sa famille ; âgé de 21 ans, ce jeune soldat fut tué le 8 septembre 1992 à Sarajevo, à bord d'un véhicule au cœur d'un convoi humanitaire.



La cérémonie d'hommage aux morts de toutes les guerres devant l'église de Nivillac. Photo © Benoît Paquet - ABSA 39-45

La cérémonie fut suivie d'un verre de l'amitié au Centre Culturel Le Forum de Nivillac, ce qui fut l'occasion de découvrir l'exposition « Les ailes de la Victoire » proposée par l'ONACVG ainsi que les différents kakémonos de l'ABSA 39-45, dont un consacré au tandem Rollier-Détrait.



Camille Détrait, fils du mitrailleur René Détrait et son fils Bernard devant le kakémono consacré au crash d'Izernac du 22 septembre 1944 à l'exposition « Les ailes de la Victoire » au Forum de Nivillac. Photo © Benoît Paquet - ABSA 39-45

# Une journée d'hommage à Nivillac (56)

Par Benoît Paquet

## 12h30, un moment de convivialité !

À l'invitation de la mairie de Nivillac, les familles et associations ayant participé aux cérémonies d'hommage furent invitées à un agréable déjeuner dans un restaurant privatisé pour l'occasion. Ce fut l'occasion de chaleureux échanges entre les différents convives.

## 15h30, conférence de l'ABSA 39-45



Frédéric Hénoff et Benoît Paquet présentent l'histoire des aviateurs Rollier et Détrait devant une centaine de personnes dans la salle de spectacle du Forum de Nivillac.

Photo © Guillaume Détrait et Benoît Paquet - ABSA 39-45

Pour clore cette journée dédiée à la mémoire, une conférence fut organisée dans la somptueuse salle de spectacle du Forum de Nivillac. Frédéric Hénoff et moi-même eûmes le plaisir de rappeler plus en détail la création des poches de l'Atlantique, le parcours du Groupement Patrie au sein duquel se trouvait le GCB 1/18 Vendée, et bien entendu le drame du 22 septembre 1944 à Izernac. Rappelons au passage le formidable travail de recherche effectué pendant plusieurs mois par Frédéric Hénoff, en collaboration avec les familles ; le fruit de son travail fut capital pour connaître plus en détail l'histoire de ce groupe aérien et du tandem d'aviateurs Rollier-Détrait.

La conférence se termina par les témoignages de **Jean Rollier**, fils du pilote, et **Guillaume Détrait**, petit-fils du mitrailleur, à qui l'ABSA 39-45 eu le plaisir de remettre un profil de Douglas A-24 encadré, réalisé par notre ami illustrateur breton Jean-Marie Guillou ainsi qu'un exemplaire du livre « Vannes-Meucon - L'aérodrome sous l'occupation 39-45 » offert par Mathieu Fromage, président de l'association Bunker Archéo 56 et membre de l'ABSA 39-45.



Guillaume Détrait, petit-fils du mitrailleur René Détrait apporte son témoignage après celui de Jean Rollier (à droite), fils du pilote Joseph Rollier, sous l'œil bienveillant de Frédéric Hénoff.

Photo © Benoît Paquet - ABSA 39-45

Pour marquer cette journée, les membres des familles Détrait et Rollier signèrent le kakémono dédié à leurs aïeux avant de partir (photo ►).



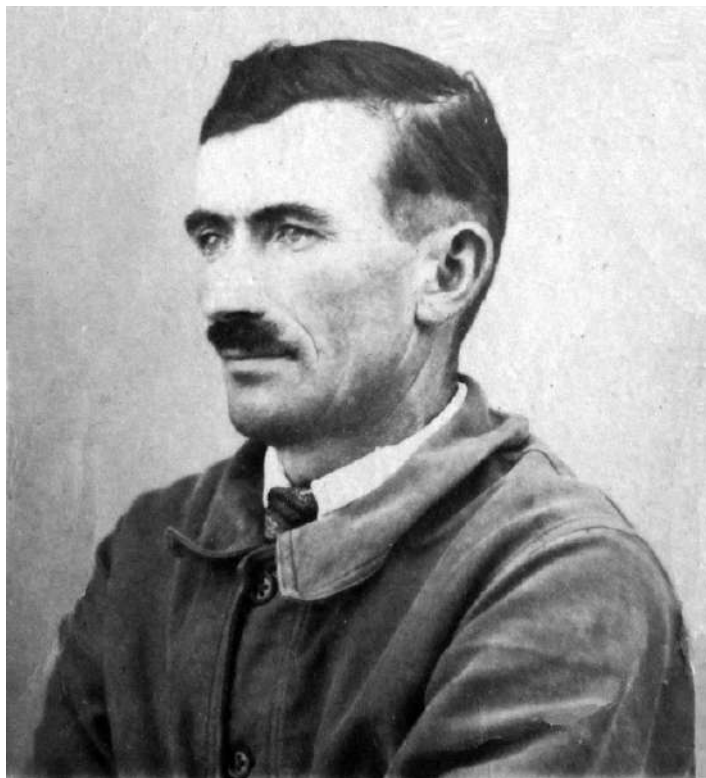
Je ne saurais terminer cet article sans remercier toutes celles et ceux qui ont fait le succès de cette magnifique journée car je sais que c'est le fruit d'un important travail de préparation :

- **Julien Chesnin**, président de Nivillac Histoire et Patrimoine
- Les associations **ONACVG** et le **Souvenir Français**
- **Guy David**, maire de Nivillac
- **Frédéric Hénoff**, membre de l'ABSA 39-45
- Et bien sûr **l'ensemble des membres des familles des deux aviateurs** et en particulier **Jean Rollier, Pauline Vacher-Détrait** et **Guillaume Détrait**. ■

# 11 novembre 2022 à Plélo (22) : hommage à Eugène Moulin

Par Jimmy Tual (photos Jimmy Tual)

En 2014, je commençais une enquête approfondie sur la disparition d'Eugène Moulin, un cultivateur habitant à La Haie à Saint-Vran, entre Merdrignac et Collinée.



Eugène Moulin

## 21 mai 1944 à Laurenan (22)

Le drame d'Eugène Moulin est lié à l'histoire de l'aviateur tchécoslovaque Robert Ossendorf, surnommé Bob. Le 21 mai 1944, Bob réalise un atterrissage d'urgence à Laurenan. Malgré les risques, il est caché chez Simone et Francis Poilvert, au Beaujaune à Saint-Jacut-du-Mené. Le 20 juin, il part avec un groupe de résistants armés. Ils passent la nuit dans la cour de la ferme d'Eugène Moulin. Conscient des risques de représailles, Eugène leur reproche leur manque de discrétion. Bob est ensuite emmené à Moncontour puis au manoir de Bréfeillac de Lucienne Péan de Ponfilly à Pommeret. Il est finalement transféré à Plouha et évacué dans la nuit du 12 au 13 juillet 1944 par le réseau Shelburn (opération Crozier 1).

Entretemps, la répression s'abat sur la famille Moulin. Le 29 juin, Eugène est arrêté chez lui par la Sipo-SD de Saint-Brieuc (la "Gestapo") qui lui reproche de ne pas avoir signalé le passage des hommes armés. Il dit à sa fille Suzanne : « Ne pleure pas, je n'ai rien fait, demain je serai là ». La ferme est pillée et brûlée. Eugène Moulin est emmené à la prison Saint-Brieuc. Les autorités allemandes déclarent l'avoir transféré vers Rennes le



Robert Ossendorf, dit « Bob », dans le cockpit de son Spitfire.

10 juillet 1944 mais en réalité, il a disparu. L'enquête ouverte à l'époque conclue qu'il a été extrait de la prison avec les 17 hommes retrouvés massacrés au bois de Malaunay à Ploumagoar. Il est reconnu *Mort Pour la France* mais son corps n'est pas retrouvé. Pour la famille Moulin, c'est le début de longues années d'interrogations. J'avais pu en échanger à plusieurs reprises sur ce drame avec sa fille Suzanne hélas décédée durant l'été 2022.

## La vérité sur la disparition d'Eugène Moulin

La réponse viendra enfin en octobre 2015 suite à la consultation d'un rapport de la gendarmerie de Châteaudren rédigé le 9 juillet 1944. Ce jour-là, une automobile de la Gestapo s'est arrêtée à l'entrée du bois de Beauchamp à Plélo et un homme non identifié a été exécuté. Les gendarmes sont prévenus et prennent une photographie de la victime.

De multiples éléments concordants permettent la réouverture de l'enquête judiciaire qui aboutit en décembre 2017 à l'établissement d'un fait historique : Eugène Moulin a été exécuté le 9 juillet 1944 à Plélo. Cette enquête a pu aboutir grâce au soutien de l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD 22), représentée par Éliane-Claire Poulmarc'h et grâce aux recherches de l'Association Bretonne du Souvenir Aérien (ABSA 39-45) menées en particulier par Jean Michel Martin.

## L'hommage du 11 novembre 2022

La question s'est ensuite posée d'une éventuelle inscription du nom d'Eugène Moulin à Plélo. Jean Gauffeny, responsable des Anciens Combattants de Plélo, a été d'une aide précieuse, fidèle à ses engagements pour la mémoire. La pandémie de Covid-19

# 11 novembre 2022 à Plélo (22) : hommage à Eugène Moulin

Par Jimmy Tual (photos Jimmy Tual)



La photo d'Eugène Moulin, tué par la Gestapo le 9 juillet 1944, prise par les gendarmes français.

cependant ralenti l'avancement du projet. Les contacts sont repris au printemps 2022 et la mairie de Plélo propose d'ajouter le nom d'Eugène Moulin sur le Monument Aux Morts de Plélo à l'occasion de la cérémonie du 11 novembre 2022.



Le nom d'Eugène Moulin est ajouté sur la plaque 1939-1945 à Plélo (22).

Cet événement était prévu en lien avec les membres de sa famille et en particulier ses petits-enfants Michèle et Rémy. J'avais également trouvé en 2016 le contact de la famille de Robert Ossendorf par le biais de son arrière petit-fils Jan. Ce dernier avait émis à plusieurs reprises le souhait de venir dans notre département sur les traces de Robert Ossendorf. Prévenu de la cérémonie du 11 novembre, il décide de venir en voiture avec sa mère Daniela spécialement de République Tchèque. Éliane-Claire Poulmarc'h pour l'AFMD 22 et Jean-Michel Martin pour l'ABSA 39-45 étaient bien entendu également présents.

C'est donc une cérémonie très riche en émotions qui s'est déroulée à Plélo. Après la lecture du message ministériel par monsieur le maire Jérémy Meuro, j'ai lu un texte résumant l'enquête menée sur la disparition d'Eugène Moulin. Rémy Moulin a ensuite prononcé un discours digne et émouvant au nom de la famille Moulin. Daniela et Jan ont été très surpris et émus par



de gauche à droite : Évelyne Gaspailard (mairie de Saint-Vran), Michèle et Rémy (petits-enfants d'Eugène Moulin), Jean Michel Martin (ABSA 39-45), Jan et Daniela (arrière petit-fils et petite-fille de Robert Ossendorf), Jimmy Tual (AFMD 22 et ABSA 39-45), Éliane-Claire Poulmarc'h (AFMD 22), Jérémy Meuro (mairie de Plélo).

l'attachement à la mémoire apporté par les personnes présentes. La municipalité nous a ensuite invités au verre de l'amitié et au repas des anciens animé par les musiciens Cécile et Dominique Moisan. En fin d'après-midi, **Jean Michel Martin** et moi-même avons fait visiter le secteur de la plage Bonaparte à **Daniela et Jan (photo ▼)**.



Nous remercions la conseillère municipale Marie Bayle qui est restée avec nous toute la journée pour faciliter les échanges en anglais avec Jan qui traduisait ensuite à sa mère en langue tchèque.

Comment décrire ces instants ? Nous étions revenus en 1944 lorsque Robert Ossendorf, blessé par balle et opéré à Pommeret, avait du descendre de la falaise pour réussir à évacuer notre département... Daniela et Jan étant logés à Saint-Brieuc, nous nous sommes séparés pour reprendre des forces avant la journée du samedi 12 novembre.

# Les descendants de Robert Ossendorf dans les Côtes d'Armor

Par Jimmy Tual (photos Jimmy Tual)



Le 12 novembre 2022, au lendemain de cette journée d'hommage rendu à Eugène Moulin, Jimmy Tual accompagna Jan, l'arrière petit-fils de Robert « Bob » Ossendorf, et sa mère Daniela, sur les traces de leur ancêtre lors de sa chute en mai 1944.

◀ Warrant Officer **Robert Ossendorf**,  
No. 312 (Czech) Squadron RAF

Samedi matin, j'ai accompagné Daniela et Jan (avec Martine Josselin à la traduction en anglais) sur les lieux de l'atterrissage d'urgence réalisé par Bob le 21 mai 1944 dans la grande lande de madame à Laurenan ? Nous avons été accueillis et guidés par Sébastien Pinard. Il nous a transmis les souvenirs de sa famille et menés vers le lieu d'arrivée de l'appareil après une longue glissade sur une bande de prairie.



Sébastien Pinard explique la disposition des lieux à Daniela et Jan.



Daniela et Jan sur les lieux d'arrivée de l'appareil de leur ancêtre « Bob » Ossendorf, tombé le 21 mai 1944.

Nous nous sommes ensuite rendus à la ferme du Beaujaune où Francis et Simone Poilvert ont caché Bob du 21 mai au 20 juin 1944. Les propriétaires actuels nous ont permis d'accéder aux lieux rénovés. Léon Poilvert (9 ans à l'époque, fils de Francis et Simone) est venu pour se remémorer d'émouvants "souvenirs".



Léon Poilvert avec Jan et Daniela au Beaujaune.



# Les descendants de Robert Ossendorf dans les Côtes d'Armor

Par Jimmy Tual (photos Jimmy Tual)



Jimmy Tual avec Jan et Daniela au manoir de Bréfeillac.

L'émotion a été très forte pour tout le monde en voyant que les anneaux d'attache pour les chevaux avaient été conservés. Léon et Denise Poilvert ont tenu à nous convier à un apéritif chez eux à Merdrignac (22). Jan et Daniela ont pu ainsi de nouveau bénéficier de l'hospitalité française.

Nous sommes finalement repartis vers Moncontour où Bob fut caché et blessé en combattant avec ses amis résistants. Nous avons terminé notre « memory tour » par le **manoir de Bréfeillac** de la famille Péan de Ponfilly à Pommeret où Bob a séjourné avant d'être emmené à Plouha.

Il était déjà temps pour Jan et Daniela de repartir en République Tchèque en milieu d'après-midi. Ces deux jours ont donc été très intenses et certainement qu'il faudra se revoir avec un planning moins chargé. Les contacts sont pris pour de prochaines retrouvailles en Bretagne ou en République Tchèque ! ■



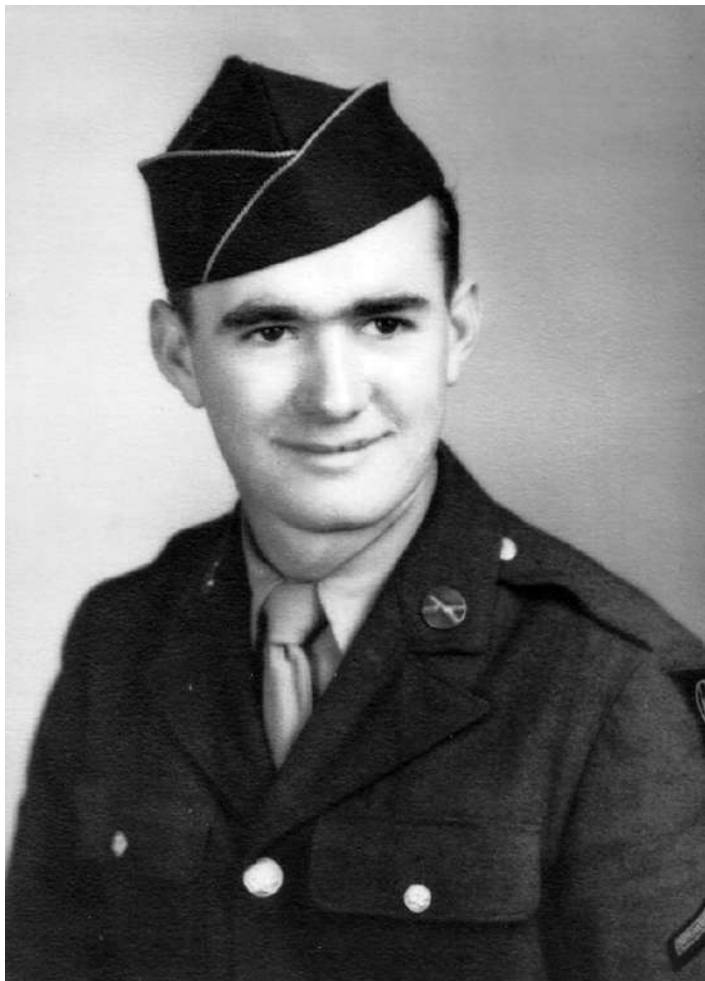
Jan et Daniela avec notre traductrice Martine Josselin au manoir de Bréfeillac.

# L'hommage d'Edward Keenan à son frère « Dinnie »

Par Benoît Paquet (photos et document Edward Keenan)

Une fois n'est pas coutume, nous allons rendre hommage à un soldat américain de l'infanterie. C'est en travaillant avec Daniel Dahiot sur la brochure consacrée à un accident de B-26 au dessus de la Manche que de fil en aiguille nous fûmes mis en contact avec Edward Keenan, un américain dont le frère fut tué le 8 juillet 1944 en Normandie. Pour marquer les 50 ans de la disparition de son frère Charles, surnommé « Dinnie », Edward Keenan écrivit un émouvant poème que nous avons décidé de publier (dans sa langue d'origine) dans notre lettre d'information.

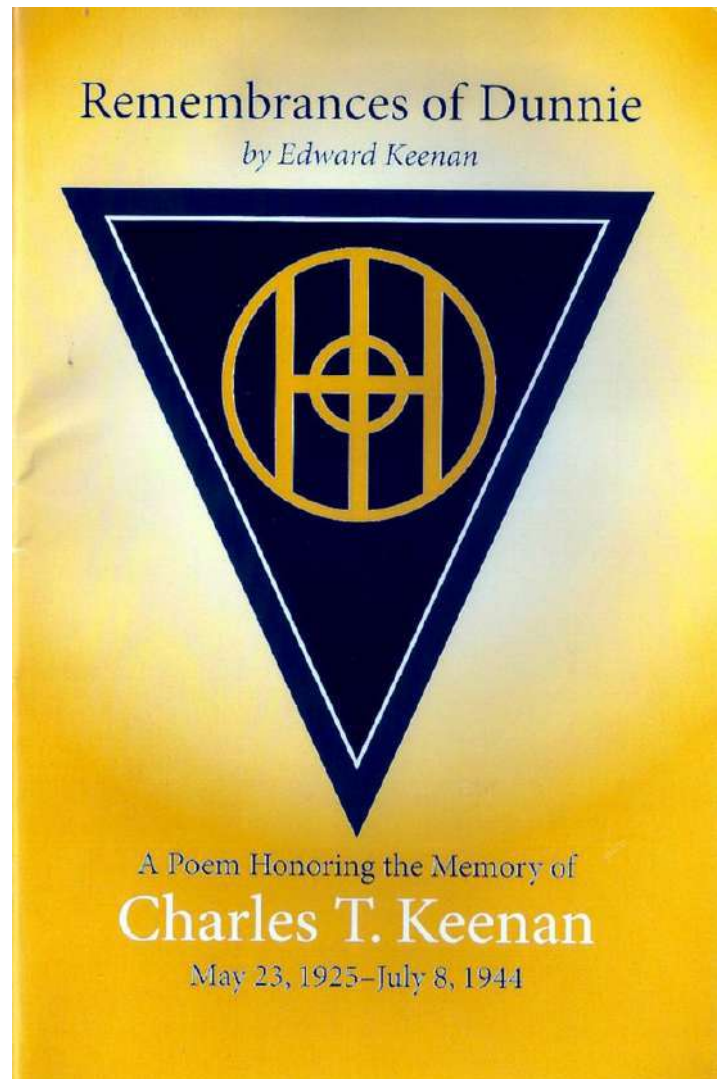
**Charles T. Keenan, 23 mai 1925—8 juillet 1944.**



Charles T. Keenan, surnommé « Dinnie », appartenait au 330<sup>th</sup> Infantry Regiment de la 83<sup>th</sup> Infantry Division dont la plupart des membres étaient de l'Ohio. Cette division d'infanterie avait un surnom également, la division « Thunderbolt » (coup de tonnerre), surnom inscrit sur leur écusson. Edward Keenan utilise ce surnom dans son poème.

« Dinnie » fut tué à l'âge de 19 ans, 13 mois seulement après avoir été diplômé de la « Roman Catholic High School ». Il est enterré au cimetière américain de

Colleville en Normandie (parcelle F, allée n° 8, tombe n°5). Sur la couverture du poème, imprimé par Edward, on retrouve le triangle noir représentant l'écusson de la 83<sup>th</sup> Infantry Division.



La première partie du poème est une réflexion d'Edward sur le sens de la courte vie de son frère, qui s'engagea pour la « liberté des autres » plutôt que d'entrer au séminaire.

La seconde partie raconte la vie de « Dinnie » après le lycée. Edward Keenan se souvient alors du jour - il avait 8 ans - où son frère le réveilla tôt un matin et lui fit un gros câlin.

La partie la plus émouvante de l'histoire fut ce jour où leur mère reçut fin juillet ce terrible télégramme les informant de la mort de « Dinnie » le 8 juillet 1944. Le 10 juillet, leur père avait envoyé une lettre à Charles pour l'informer que le pasteur de leur église St François Xavier était mort ... le 8 juillet ! Edward se souvient parfaitement où il était ce jour là : avec trois de ses amis, il repeignait en rouge son « wagon », offert par son

# L'hommage d'Edward Keenan à son frère « Dinnie »

Par Benoît Paquet (photos et document Edward Keenan)

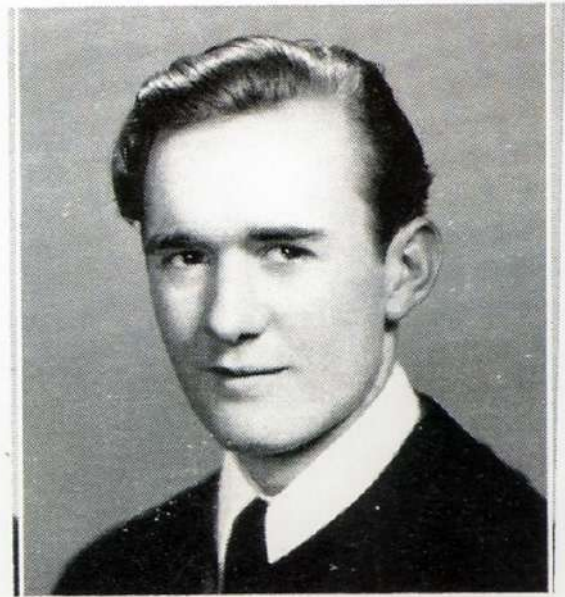
père, qui devait ensuite servir à collecter de la ferraille pour contribuer à l'effort de guerre. La mère de son ami Billy arriva et dit à Edward qu'il ferait mieux de rentrer chez lui ; arrivant chez lui, il vit sa mère hors de la maison, qui pleurait. Sous le coup de l'émotion, Edward Keenan ne se souvient plus aujourd'hui de ces quelques minutes de douleur. Il se souvient ensuite être retourné annoncer à ses amis que son frère avait été tué. Un de ses amis suggéra alors de peindre le nom de « Dinnie » sur le côté du wagon, en hommage à ce frère disparu.

La fin du poème se termine par la visite d'Edward et de sa femme au cimetière militaire américain en 1992. Il déposa ce jour là une petite carte sainte, écrite à la main par sa mère à l'époque, pour « réunir » une dernière fois la mère et son fils. Ce moment fut trop émouvant pour Edward et il eut quelques difficultés à respirer ; Edward et sa femme craignirent un malaise cardiaque qui heureusement n'arriva pas.



Edward Keenan, visiblement ému, devant la tombe de son frère au cimetière américain de Colleville-sur-mer

CHARLES T. KEENAN  
859 N. Stillman Street  
St. Francis Xavier  
General  
"Chas."  
Latin Club '43, Prom Com-  
mittee '43.



Charles T. Keenan, dans le « Yearbook » de la Roman Catholic High School dont il fut diplômé 13 mois seulement avant d'être tué le 8 juillet 1944 en Normandie.



Charles T. Keenan, fut décoré de la « Bronze Star Medal » à titre posthume.

Voici donc, sur la page à suivre, ce poème, intitulé « Remembrances of Dinnie » écrit par Edward Keenan en 1994. ■

# Remembrances of Dinnie

After fifty Springs' low turning tides,  
Only fragments of memories remain,  
Visual echoes of troubled skies past,  
As a family searches to recall,  
From the mind's dormant files,  
Remembrances of Dinnie,  
A life and a line ordained :  
Not to be continuous,  
But be marrow for others' freedom ;  
Not other sacrifice,  
But be sacrifice for the common good ;  
Not to live a full life,  
But live faithfully  
To old ideals and principals  
Fostered at B59 and a school and Church  
With Roman origins

In his siblings  
Collective and selective recollections,  
These portrait-artists  
Transcendental colors  
Consistently detail acts and traits  
Of goodness and kindness,  
Affirming the prophecy such behavior  
« Will follow us all the rest of our lives. »  
For Jody, the original « Oz, »  
Dinnie was :  
Big brother and friend,  
And, occasional patron.  
Whom Joe would honor  
On his stenciled right arm.  
For Tommy, a.k.a., « Big Oz, »  
Dinnie was :  
Popular, stylish and, industrious.  
A three-part stamp he, too, would collect.

Both younger brothers  
Saw Dinnie as « always working, »  
Often operating on both sides  
Of the print media's street.  
At dawn, delivering inquirers ;  
At dusk, capturing the market,  
At 16th, for the bulletin.  
For Helen, Dinnie was :  
Sensitive brother,  
Handsome altar boy,  
And, designated guide  
For arts and entertainment.  
Helen knew :  
The copper penny collection of Dinnie's  
Three-part apron  
Had three deep pockets :  
Home, school and the latest « reet pleat. »

When Dinnie and classmate friends,  
Like Joe and Harry,  
Responded to the call of patriotic Sam,  
They set aside values of their youth -  
The latest moves of the jitterbug craze -  
To invest everything in khaki  
and blue chips of government issue,  
Thus, did Dinnie - an honored chair  
Of the (Prom) board  
Of the « Zoot suites » of Fairmount  
(Corporately headquartered  
Outside Rosie's) -  
Embarked on his life-long odyssey,  
A terrible journey -  
Terminating in Sainteny, France.

Helen recalls the day before  
Dinnie's conveying began,  
A final gesture -  
A trip to town on a « 48, »  
A first-run movie, a sanitized story,  
Irving Berlin's « This is the Army. »  
While the military's ultimate purpose  
Would be obscured  
From Helen's tender eyes  
For one last day together.  
After three months consuming the best  
In a « consolidated mess, »  
Living the good life  
On « three hots and a cot. »  
Dinnie's assignment was posted :  
You are now a foot-soldier in a Thunderbolt  
Take the B3rd express to Omaha,  
That is, the beach

But France would wait  
For its long-term « Liberator-guest, »  
One final gratuity was due  
This son of the « Swing era, »  
He needed a 10-day pass,  
A movable feast a morale boost,  
Opportunity to fulfill a promise :  
« I'll be home for Christmas, »  
A whirlwind visit would ensue  
That wintry morning of December of '43.  
Dinnie, too, needed remembrances.  
In order to :  
Sustain him on swollen seas  
And scarred land ; warm him  
Before the expected winter frost ;  
Link him with his Irish roots.

As the platform disappeared  
In evening shadows the priority train,  
With its precious cargo,  
Accelerated away from 30th street,  
A station numerically older  
Than the train's passengers.  
A war was awaiting - the young, of course.  
With Dinnie's leave expended,  
And his head at half-rest,  
A scapular of new family memories  
Enveloped him, comforting him.  
The troop train's ETA  
Was still hours away.  
It's destination a port of embarkation.  
Dinnie tried to settle in, unsuccessfully.  
The miracle 10-day leave  
Of hope and joy at B59, ruled.

His thoughts were of family  
There was :  
Dad's excited shouts,  
Upon Dinnie's early morning arrival,  
Trying to rouse a slumbering family,  
Excitement heard down  
To the College wall.  
Or, the shake and a hug it took,  
To arouse little Eddie ;  
Or the beautiful smile from Mom  
When he presented her  
With his soldier-portrait ;  
Or, the proud determination of Jody,  
« I'm next, » (To serve).

Or, the similarity of features  
And interests he now saw  
In an admiring Tommy.  
Or, Helen's soft smile  
An image, he felt,  
Of her Mother's goodness.  
Precious, deep sleep was long overdue  
This leave-weary, and, worried  
18 year-old son.  
An earlier-camp letter dispatched  
To a cousin about warm socks  
And cold feet would belie his receipt,  
Months later.  
Of a Bronze Star Medal.  
For now, the hard road  
Was beyond this track's bed.

A late morning telegram announcing  
« A Governments' regrets, »  
Would pierce a mother's heart,  
Her soulful cry shattering  
Stillman's summer air,  
For minutes and years to come.  
A blue star turned gold.  
One recollection of the saddest of days,  
Comes from little Eddie who ran  
From Billy's back yard  
Toward the street's commotion.  
The telegram's message  
Confounded Eddie's young mind.  
It wouldn't allow for  
Understanding death.

Returning to the day's work -  
Major reconstruction of  
The little red wagon -  
The Committee's furtive minds  
Began to wonder.  
They knew, desperately,  
Eddie wanted big brother, Dinnie, alive.  
The kids Committee reasoned  
« If other heroes » 'live again'  
On the side of aircraft carriers,  
Maybe ... why not Dinnie ?  
So, with renewed determination  
And resolve,  
This diminutive Committee of four  
Returned to their serious work at hand.  
The now dry red painted wagon  
Would lovingly absorb  
It's new immaculate inscription :  
« PFC Charles T. Keenan. »

Returning to locate his Dad,  
Eddie tugged on his arm  
While drawing curtains of Irish-lace  
Exposing the wagon below.  
Regretfully, after viewing  
His caring son's artistry,  
The loving, but, now,  
Very distraught Father  
Knew, in his heart,  
It was neither time nor taste  
For such a display of family pride.  
With mostly tears of confusion,  
The young, shaken artist  
Would paint over  
The memorial red wagon's inscription  
Using resurrection red  
The color of the day  
In Philadelphia and France.

At Normandy's edge  
A top a rugged bluff that slopes, easily.  
To the Atlantic's floor,  
A visitor's periphery encompasses  
French coastline  
With an American Indian name,  
Historic real estate now known  
Forever as « Omaha Beach. »  
From the bluff's overlook  
As a visitor executes  
A military « about face. »  
He is confronted by a chilling  
Sobering scene of war's aftermath.  
A three-dimensional canvas is framed  
In a visitor's psyche.

Symmetrically aligned rows  
Of white marble reached upward  
From a carpet of emerald green  
As a visitor surveys  
The American Cemetery at Normandy.  
Beneath this solemn ground  
Rest, forever, many Mothers' flowers  
Who gave their all  
In ransoming others' for justice's sake.  
At the cemetery's entrance  
A large statuette depicts  
American youth arising from the waves.  
For many believers,  
Those resting beneath  
The marble crosses arose long before  
The symbol was dye-cast.

While some graves are known but to God,  
One heir of the promise  
Known to the Keenan's of Fairmount -  
One of the 9,300 who inherited  
A piece of France, in perpetuity -  
Is « Dinnie » our brother  
And 50 years spiritual companion  
With whom, in God's own time,  
We hope to be united.  
« We remember, fondly, his short life,  
And the glory of his spirit. »<sup>1</sup>

The above represents my recollections as  
well as those of Jody, Tommy and Helen.

Ed Keenan, July 8, 1994



<sup>1</sup> The inscription is carved into the marble on the base of the altar in the Chapel in the Normandy-American Cemetery.

## Bienvenue à ...

par **Benoît Paquet**

*C'est toujours avec autant de plaisir que l'ABSA 39-45 accueille de nouveaux adhérents. Nous avons déjà un adhérent français vivant aux Etats-Unis, voici aujourd'hui un nouvel adhérent ... américain !*

### • Robert « Bob » Beck (Phoenix, Arizona, USA)

Vous avez pu lire dans ce numéro 22 de notre lettre d'information un bel article relatant la visite en Europe de Robert « Bob » Beck venu rendre hommage à son oncle disparu en 1942 au large de Saint-Nazaire. En reconnaissance de notre travail de recherches et d'accompagnement des familles, « Bob » a donc décidé, pour notre plus grand plaisir, d'adhérer à l'ABSA 39-45. **Thank you so much « Bob » !**



### • Bruno Rat (49)

Bonjour,  
je me présente. Bruno RAT, 61 ans et jeune retraité. J'habite une petite commune Saint Lambert la Potherie près d'Angers. J'ai effectué mon service militaire dans l'aéronavale à la base de Landivisau dans les années 80 où je me suis découvert une passion pour les avions et les hommes qui pilotent ces machines. J'ai pratiqué après l'armée le modèle réduit pendant environ 5 ans à l'aéroclub d'Avrillé à cette époque. Depuis quelques années je travaille sur le crash d'une forteresse volante qui m'a permis de rencontrer des membres de l'ABSA 39-45 pour de multiples renseignements et techniques de recherche qui se sont avérées gagnantes. Je travaille donc depuis sur l'écriture d'un livre sur cette histoire et la tâche est colossale. J'ai aussi rencontré ou parlé avec des gens passionnés qui vous font avancer celle-ci dans le bon sens. J'ai aussi une passion pour la Bretagne et son folklore. Musical (je suis joueur de cornemuse) et j'ai passé quelques années lors de mes grandes vacances dans un petit village de la côte bretonne, Penhors, donc pour moi faire partie de l'ABSA 39-45 était une évidence.  
Kenavo



## Merci à ...

### • David Tye

De plus en plus régulièrement, à l'occasion de manifestations, d'expositions ou tout simplement par connaissance, des personnes font des dons d'objets divers ou de livres à l'ABSA 39-45.



Quand ce sont des dons d'objets, nous les stockons avec nos nombreuses pièces issues de fouilles en attendant de disposer à terme d'un espace exposition.

Quand ce sont des dons de livres ou documents, ils viennent enrichir notre collection déjà conséquente et sont mis à disposition des membres de notre asso-



Un lot de livres offerts par David Tye à l'ABSA 39-45.  
Photo Frédéric Hénoff

ciation l'ABSA 39-45 ; ces derniers peuvent les consulter pour leurs recherches historiques ou plus simplement les lire pour leur plaisir.

C'est ainsi que dernièrement, un ami anglais de Jean-Michel Martin nous a fait don d'un lot important de magnifiques livres d'aviation dont vous trouverez ci-dessus une photo.

A noter un nombre important de livres sur le Douglas DC-3 Dakota. Sans doute David Tye est-il un passionné de ce mythique avion de transport !

L'ABSA 39-45 remercie chaleureusement David Tye pour ce précieux don qui rejoint donc la bibliothèque déjà riche de notre association.

## Nouveauté

### • Vannes-Meucon

#### L'aérodrome sous l'occupation 39-45

M. Fromage, F. Nebout, F. Hénoff, J. Schmitz

L'histoire détaillée de l'aérodrome de Vannes reste encore à écrire mais ce petit livre édité par l'association Bunker Archéo 56, bien connue des membres de l'ABSA 39-45, y participe à sa manière. Rédigé par quatre personnes, et abondamment illustré, il raconte l'une des pages sombre de cet aérodrome, fruit d'enquêtes sur le terrain et dans les services d'archives. Un livre d'histoire locale qui trouvera sa place dans la bibliothèque de tout amoureux de l'aviation durant la seconde guerre mondiale. ■

200 pages au format 15 cm x 21 cm, dos carré-collé et couverture souple.

A commander directement auprès de l'association Bunker Archéo 56 ([bunkerarcheomorbihan@gmail.com](mailto:bunkerarcheomorbihan@gmail.com)) ou auprès de Frédéric Hénoff ([frederic.henoff@free.fr](mailto:frederic.henoff@free.fr)).

Plus d'info :

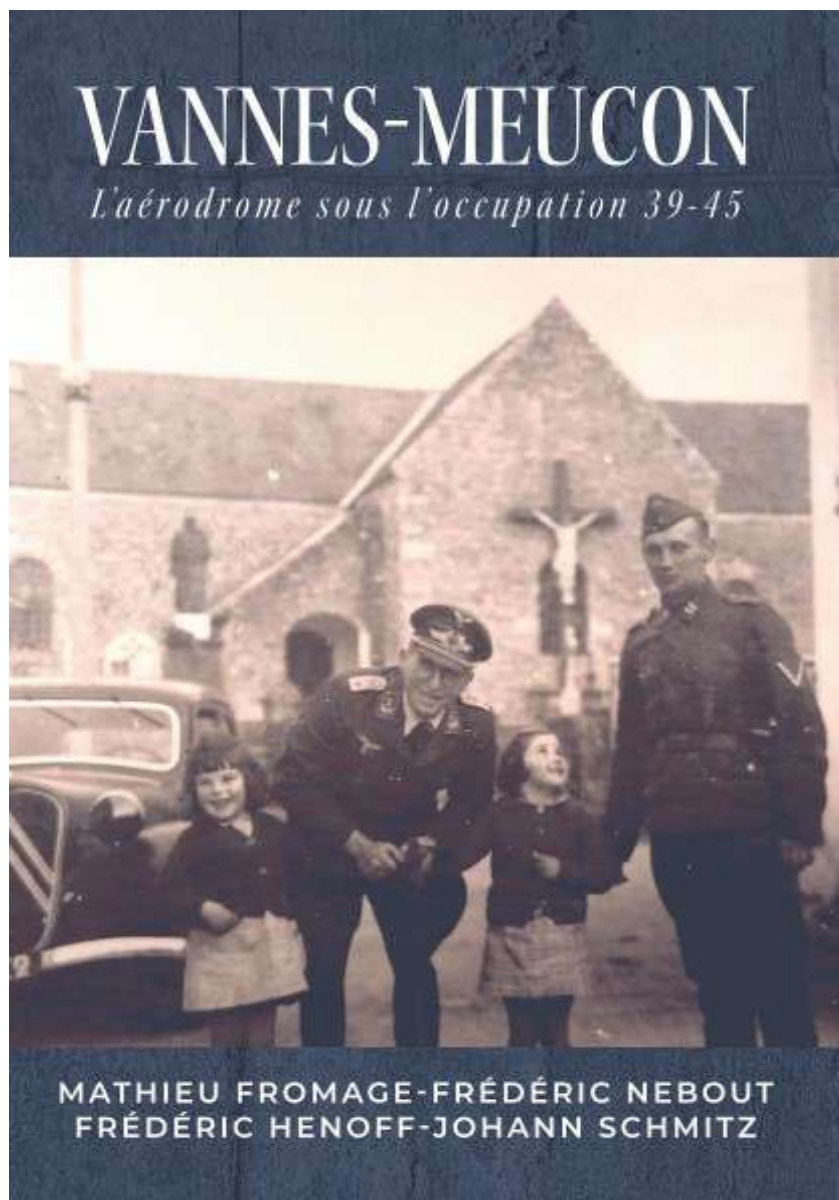
<http://www.aerostories.org/~aerobiblio/article7194.html>

#### Prix :

- tarif adhérent ABSA 39-45 : 15 €

- tarif non adhérent : 18 €

- frais de port (la Poste) : 6 €



#### VANNES-MEUCON L'AÉRODROME SOUS L'OCCUPATION 39-45

L'association BUNKER ARCHEO 56 a pour mission la préservation du patrimoine de la 2<sup>ème</sup> GM construit dans le Morbihan. Elle recense, identifie, et trace les plans des ouvrages construits durant ce conflit afin d'en conserver une trace et en comprendre l'utilisation. Pendant deux années consécutives, elle a travaillé sur l'aérodrome de Vannes-Meucon et a communiqué gratuitement les informations recueillies et traitées via son site internet, les réseaux sociaux ou dans des conférences. Elle a aussi œuvré à des actions de sauvegarde de ce patrimoine, réalisé la remise en état d'origine et l'entretien d'ouvrages ce qui a permis d'en assurer la visite. Aujourd'hui ce livre, permet de mettre en avant ce patrimoine oublié, en étudiant son évolution en fonction des événements de la guerre, et en y ajoutant les anecdotes collectées tout au long de ce travail. Cela permet d'ouvrir une page sur ce souvenir que nos anciens ont souhaité oublier, afin que les générations futures n'oublient pas les erreurs du passé.

Bunker Archéo56

18 €  
ISBN



## BROCHURE " Le SUSFU—Edern, le 23/01/1943 "

32 pages - Format 21 x 29,7 cm

Les dernières minutes du Boeing B-17 « SUSFU » tombé à Edern (29) le 23 janvier 1943 à l'occasion d'un raid du 303<sup>rd</sup> BG sur Lorient. Vous vivrez également le périple du Sergent radio Sebastian Vogel, qui traversa la Manche pour rejoindre l'Angleterre

### Prix :

- tarif adhérent ABSA 39-45 : 7 €
- tarif non adhérent : 9 €
- frais de port : 4 €



Vous vous intéressez à l'histoire de la deuxième guerre mondiale dans notre région, vous souhaitez participer à nos cérémonies et événements, vous voulez contribuer à nos recherches ou tout simplement soutenir notre action, alors [adhérez à l'ABSA 39-45](#). La cotisation annuelle est de 32 €.

Pour en savoir plus, contactez Benoit Paquet [b.paquet@orange.fr](mailto:b.paquet@orange.fr) - 06 82 86 03 91

## BROCHURE " Collision mortelle au dessus de la Manche entre eux Martin B-26 Marauder le 25 août 1944 "

24 pages - Format 21 x 29,7 cm

L'histoire, très détaillée, de la collision entre deux B-26 Marauder au-dessus de la Manche. Ces avions revenaient d'une mission de bombardement sur les défenses côtières de la presqu'île de Crozon. Daniel Dahiot nous fait part des recherches poussées qu'il a menées au sujet des membres d'équipages.

### Prix :

- tarif adhérent ABSA 39-45 : 7 €
- tarif non adhérent : 9 €
- frais de port : 4 €



## DVD " Shelburn "

Nicolas Guillou, réalisateur du film « **Le réseau Shelburn** », nous a confié quelques DVD de son film disponibles au prix spécial de **10 €** (+ 4 € de frais d'envoi).

Pour commander le DVD « Shelburn », contactez Benoit Paquet [b.paquet@orange.fr](mailto:b.paquet@orange.fr) 06 82 86 03 91



## LIVRE " Porté disparu - 12 juin 1944 "

124 pages - Format 21 x 29,7 cm

L'histoire du lieutenant Harti SCHMIEDEL, pilote allemand tombé le 12 juin 1944 au Rheu (35). Le livre retrace son parcours, mais raconte également la fouille opérée par notre association ainsi que la venue en France de l'ex-fiancée du pilote, Margot.

### Prix :

- tarif adhérent ABSA 39-45 : 15 €
- tarif non adhérent : 19 €
- frais de port : 6 €



Pour passer commande, merci de contacter Frédéric Hénoff : [frederic.henoff@free.fr](mailto:frederic.henoff@free.fr)

ou envoyez directement un chèque à l'ordre de ABSA 39-45 à :

**Frédéric Hénoff**  
1 allée de la lande  
35131 PONT PEAN